MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 30 (1931), p. 195-199

Louis Saint-Paul Girard

Un fragment sahidique de la Vie de saint Arsène le Grand, précepteur des enfants de Théodose, anachorète à Scété et à Toura (vers 410).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UN FRAGMENT SAHIDIQUE DE LA *VIE* DE SAINT ARSÈNE LE GRAND, PRÉCEPTEUR DES ENFANTS DE THÉODOSE, ANACHORÈTE À SCÉTÉ ET À TOURA (VERS 410)

PAR

L. SAINT-PAUL GIRARD.

« Personne ne doute que Nicéphore n'ait eu raison d'écrire que la gloire de saint Arsène est répandue dans toute la terre habitable. Tous ceux qui ont quelque connaissance de l'histoire des solitaires ont admiré en lui un esprit de pénitence, de retraite et d'humilité, que l'on peut dire n'avoir point d'exemple. »

Ainsi s'exprimait Tillemont [1]; et... les dictionnaires, depuis Moréri jusqu'à dom Baudot [2] en passant par Bayle, donnent raison à Nicéphore.

Arsène, affamé de solitude et de silence, qui en entendait les appels, non seulement à la cour, mais jusqu'au désert : Ἀρσένιε, φέυγε, σιῶπα, ἡσύχαζε..., reste célèbre dans l'Église grecque où la liturgie [3] a résumé sa vie dans ce distique, qui loue sa retraite et sa gloire :

Λαθεῖν βιώσας Ἀρσένιος ἠγάπα,
Ὅς οὐδὲ πάντως ἐκβιώσας λανθάνει

[1] *Mémoires...*, 14, 676.

[2] *Dictionnaire d'hagiographie*, p. 83; et mieux, Smith et Wace, *Dictionary of Christian biography*, I, p. 172-174; the *Catholic Encyclopedia*, I, p. 754; *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques* (Letouzey et Ané), s. v.; W. Bousset, *Apophtegmata*, p. 63 et seq.; O. Bardenhewer, *Geschichte der Altkirchl. Lit.*, 4, p. 94.

[3] *Ménées*, 8 mai.

BIFAO 30 (1931), p. 195-199 Louis Saint-Paul Girard
Un fragment sahidique de la Vie de saint Arsène le Grand, précepteur des enfants de Théodose, anachorète à Scété et à Toura (vers 410).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et la coïncidence, au 8 mai, de la fête de saint Jean, l'Évangéliste et Théologue, n'a pas chassé celle « de notre saint père *Arsène le Grand* ».

L'Église copte célèbre le solitaire de Scété, le précepteur des rois, dans son *Synaxaire* [1] et son *Antiphonaire* [2].

L'Église de Rome a oublié, dans son *Missel* et dans son *Bréviaire,* Arsène qui fut cependant diacre de Rome. Est-ce la charité active ou la modernité de Vincent de Paul qui a chassé, au 19 juillet, de ces deux livres liturgiques, l'archaïsme et l'ascèse solitaire de l'« astre éclatant des Hésychastes, *ὦ ἀστὴρ ἡσυχαστῶν αὐγοειδέστατε* [3] » ? Pourtant à cet oubli, l'ascétisme catholique ne se résigne pas : on cite encore Arsène comme un des modèles de la perfection chrétienne et de la vie intérieure [4], et, comme au temps de Théodore Studite, pour s'encourager à leur vocation, « pourquoi es-tu venu, *ad quid venisti?* » répète comme un viatique de salut le chœur des moines, *Ἀρσένιε, διὸ ἐξῆλθες· ὅ ἄδουσι χοροὶ μοναστῶν, φέροντες σωτηρίας ἐφόδιον* [5].

Le fragment sahidique dont je transcris le texte, avec une traduction que j'ai voulue plus littérale qu'élégante, se situe au début de la vie du saint : Arsène arrive à Constantinople; Théodose lui présente les deux jeunes princes, Arcadius et Honorius, ses futurs élèves. Le feuillet se termine sur un épisode bien connu : le maître debout enseignait les deux princes assis; Théodose entrait, faisait se lever les élèves et s'asseoir le maître.

TEXTE.

Bibliothèque Nationale Paris, Copte 129[13] (*Vitæ monachorum,* pars 2), fol. 46 : un feuillet parchemin, paginé ⲡⲑ, ⲣⲁ, provenant de Deir el-Abiad; écriture du XI[e] siècle, d'après Amélineau; du type Zoéga, tab. 5, class. 7, n. 28.

[1] *CSCO,* 90, *Synaxarium alexandrinum,* Pašons dies 13.

[2] *The Difnar,* éd. de Lacy O' Leary, 3, p. 6.

[3] Théodore Studite, *Laudatio S. Arsenii anachoretæ, PG,* 99, 849-882.

[4] Rouët de Journel et Dutilleul, *Enchiridion Asceticum,* 903.

[5] Théodore Studite, *loc. cit.,* 882. L'*ad quid venisti* d'Arsène a été, par la légende, attribué aussi à saint Bernard. Une petite pièce de vers (Biblioth. Mazarine, lat. n° 902, f. 190[v]) qui commence : *Ad quid venisti, frater, meditare frequenter* a comme titre : *Beatus Bernardus in ingressu sui claustri.* Cf. B. Hauréau, *Poèmes latins attribués à saint Bernard,* in *Journal des Savants,* 1882, p. 288.

BIFAO 30 (1931), p. 195-199 Louis Saint-Paul Girard
Un fragment sahidique de la Vie de saint Arsène le Grand, précepteur des enfants de Théodose, anachorète à Scété et à Toura (vers 410).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

FOLIO 46, RECTO.

ϣⲁⲭⲉ ⲁⲩⲡⲉⲓ
ⲑⲉ ⲙⲙⲟⲩ ⲥⲓ ⲛⲁⲓ
ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲫⲓ ⲧⲉⲩ
ⲥⲱⲛⲉ ⲙⲡⲁⲣ
ⲑⲉⲛⲟⲥ ⲛⲙⲙⲁⲩ
ⲙⲛ ⲡⲉⲩϣⲟ
ⲙⲛⲧ ⲛⲥⲙⲥⲁⲗ
ⲁⲩⲧⲛⲛⲟⲟⲩⲩ
ⲉⲕⲱⲥⲧⲁⲛ†
ⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲣⲁ
ⲧⲩ ⲛⲑⲉⲟⲇⲱ
ⲥⲓⲟⲥ :⁓
Ⲡⲣⲣⲟ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ
ⲣⲉⲩ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ
ⲁⲩⲣⲁϣⲉ·ⲁⲩⲱ
ⲁⲩ†ⲓ ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩ
ⲙⲁ ⲛⲟⲩⲱⲥ ⲥⲓ
ⲧⲟⲩⲱⲩ ⲙⲡ
ⲡⲁⲗⲗ†ⲟⲛ ⲁⲩ
† ⲛⲉⲩϣⲏⲣⲉ
ⲉⲥⲣⲁⲓ ⲉⲧⲟⲟⲧⲩ
Ⲁⲩⲧⲱⲃⲥ ⲙⲙⲟⲩ
ⲥⲛ ⲟⲩⲑⲃⲃⲓⲟ
ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲣⲱ
ⲙⲉ ⲛⲥⲏⲕⲉ

ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ
ⲭⲉ ⲭⲓ ⲛⲉⲙⲛⲧⲣ
ⲣⲟ ·[[ⲉⲙⲛⲧⲣⲣⲟ]]
ⲛⲧⲁⲓⲧⲛⲛⲟ
ⲟⲩ ⲛⲥⲱⲕ ⲉⲧ
ⲃⲉ ⲡⲟⲩⲭⲁⲓ ⲛ
ⲛⲉ†ⲩⲭⲏ ⲛⲛⲁ
ϣⲏⲣⲉ·
Ⲙⲡⲉⲓⲟⲩⲱϣ ⲉ
ⲧⲁⲁⲩ ⲉⲧⲟⲟⲧⲩ
ⲛⲁⲁⲁⲩ ⲛⲥⲟ
ⲫⲓⲥⲧⲏⲥ ⲟⲩ
ⲇⲉ ⲅⲣⲁⲙⲙⲁ†
ⲕⲟⲥ ⲭⲉ ⲛⲥⲉⲥⲟ
ⲟⲩⲛ ⲛⲧⲥⲟⲫⲓⲁ
ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
Ⲧⲁⲓ ⲉⲓⲟⲩⲱϣ
ⲉⲧⲣⲉⲛⲁϣⲏⲣⲉ
ⲛⲟⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲛ
ⲧⲥⲓⲛϣⲁⲭⲉ
ⲛⲭⲣⲏⲥⲓⲙⲱⲛ
ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲥⲉ ⲉⲓⲥ
ⲡⲡⲁⲗⲗ†ⲟⲛ
ⲧⲏⲣⲩ ⲍⲁⲣⲟⲕ
†† ⲛⲛⲁϣⲏⲣⲉ

FOLIO 46, VERSO.

ⲉⲧⲟⲟⲧⲕ ⲡⲉⲇⲉⲩⲉ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ
ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲛ
ⲁⲩⲙⲟⲩⲧⲉ ⲥⲉ ⲉ
ⲡⲕⲟⲩⲓ ⲥⲛⲁⲩ
ⲛⲣⲣⲟ·ⲁⲣⲕⲁⲇⲓ
ⲟⲥ·ⲙⲛ ⲟⲛⲛⲟ

BIFAO 30 (1931), p. 195-199 Louis Saint-Paul Girard
Un fragment sahidique de la Vie de saint Arsène le Grand, précepteur des enfants de Théodose, anachorète à Scété et à Toura (vers 410).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲧⲛⲙⲛⲧⲣⲣⲟ·
ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲛ
ⲛⲉⲉⲓⲟⲧⲉ ⲛⲧⲉⲩ
ⲙⲁⲩ·
Ⲁⲛⲟⲕ ⲅⲁⲣ ϯⲥⲱ
ⲱⲧ ⲁⲛ ⲉⲗⲗⲁⲩ ⲛ
ⲥⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲣⲁⲉⲣ ⲁ
ⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ :
ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁⲩⲭⲁⲣⲓ
ⲍⲉ [ⲛⲁⲓ ⲛ]ⲧⲉⲍⲟⲩ
ⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉⲓ[ⲙⲛ]
ⲧⲣⲣ[ⲟ]
Ⲁⲣⲥⲉⲛⲓⲟⲥ ⲁⲉ ⲛϯⲉ
ⲣⲉⲩ ⲥⲱⲧⲙ ⲉⲛⲁⲓ
ⲛⲧⲟⲟⲧⲩ ⲛⲑⲉ
ⲟⲗⲱⲥⲓⲟⲥ ⲁⲩⲣⲁ
ⲱⲉ ⲭⲉ ⲁⲩⲟⲛ ⲟⲩ
ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲙⲉ ⲙ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲧⲟ
ⲟⲩ ⲉⲣⲟⲩ :

ⲣⲓⲟⲥ ⲁⲩⲱⲓ ⲛⲛⲉⲩ
ⲕⲗⲟⲙ ⲥⲓⲭⲉⲛ
ⲛⲉⲩⲁⲡⲏⲩⲉ ⲁⲩ
ⲛⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲙ ⲡ
ⲕⲁⲥ ⲁⲩⲧⲁⲁⲩ ⲉ
ⲉⲧⲟⲟⲧⲩ :·⁓
Ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ
[ⲉ]ⲓⲥ ⲛⲁⲱⲏⲣⲉ
ϯϯ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉ
ⲧⲟⲟⲧⲕ ⲥⲱⲥ
ⲡⲁⲅⲁⲛⲟⲥ ⲁⲩⲱ
ⲥⲱⲥ ⲉⲣⲣⲟ ⲁⲛ ϯⲥ
ⲃⲱ ⲛⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ·⁓
Ⲁⲣⲥⲉⲛⲓⲟⲥ ⲁⲉ ⲛⲉⲩ
ⲁⲓⲇⲁⲥⲕⲉⲓ ⲛⲛ
ⲕⲟⲩⲓ ⲛⲣⲣⲟ·ⲉⲩ
ⲥⲙⲟⲟⲥ·ⲛⲧⲟⲩ
ⲁⲉ ⲛⲉⲩⲁⲍⲉ ⲣⲁⲧⲩ
ⲏ ⲉⲩⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓ·

TRADUCTION.

(*Recto, col. 1.*) Arsène se laissa convaincre[1]; avec sa jeune sœur et ses trois serviteurs qu'il prit avec lui, on l'envoya à Constantinople, à Théodose.

L'empereur eut grand plaisir à voir Arsène[2]; il lui donna un logement dans le palais auprès de sa personne et lui confia ses enfants.

Avec d'humbles prières, comme un pauvre (*recto, col. 2*) : « Accepte, lui dit-il, les insignes impériaux[3] : je t'ai mandé pour sauver l'âme de mes enfants.

[1] Par le pape de Rome et, d'après Métaphraste, l'empereur Gratien lui-même. Cf. Smith et Wace, *loc. cit.*, p. 172.

[2] Il avait belle prestance : *σεμνὸν... πρόσωπον καὶ τὸ χρῶμα, εὐτακτον δὲ τὸ βλέμμα.* Cf. *Ménées, loc. cit.*

[3] ⲛⲉ-ⲙⲛⲧⲣⲣⲟ = *τὰ βασίλεια*, insignes impériaux : allusion au titre d'Auguste qu'aurait reçu Arsène. Cf. Gibon, cité par Smith et Wace, *loc. cit.*

BIFAO 30 (1931), p. 195-199 Louis Saint-Paul Girard
Un fragment sahidique de la Vie de saint Arsène le Grand, précepteur des enfants de Théodose, anachorète à Scété et à Toura (vers 410).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

« Si je n'ai pas voulu les confier à un maître d'éloquence ou de grammaire [1], c'est pour qu'ils sachent la science de Dieu. Voilà celle que je veux qu'ils comprennent avec la rhétorique utile (du salut).

« Maintenant voici tout le palais à ta disposition. Je te donne mes fils (*verso, col. 1*); élève-les selon Dieu, la gloire de notre empire, à l'honneur des aïeux de leur mère.

« Pour moi, mon seul regard est au moyen de plaire à Jésus-Christ, duquel je tiens par grâce cette impériale puissance. »

Ces paroles de Théodose réjouirent Arsène qui avait trouvé un homme aimant Dieu; il s'attacha à l'empereur.

(*Verso, col. 2.*) Puis Théodose fit appeler les deux petits princes, Arcadius et Honorius; il prit les couronnes qu'ils avaient sur la tête, les jeta à terre et les remit à Arsène. « Voici mes enfants, lui dit-il. Je les confie en tes mains, mais non en païen et en souverain [2] : instruis-les selon Dieu. »

Arsène donnait ses leçons aux jeunes princes qui restaient assis; lui-même se tenait debout [3].....

L. Saint-Paul Girard.

[1] Comme précepteur d'Arcadius, Théodose avait d'abord pensé au rhéteur Thémistius. Cf. Lebeau, *Histoire du Bas-Empire* (Paris 1819), 2, 508.

[2] La couronne, insigne de souveraineté, avait été pour les Chrétiens, insigne de paganisme. Ce ne sont pas des fils de *roi* ni de *païen* que Théodose confie à Arsène, mais les fils d'un vrai chrétien. Telle semble être l'idée de l'hagiographe en faisant arracher par l'empereur les couronnes d'Arcadius et d'Honorius : vision d'ascète, idéalisation d'un empereur orthodoxe.

[3] Pour les textes dont ce fragment peut être adapté ou traduit, cf. *Acta SS.*, Juil. 4, 617-631; *PG*, 99, 849-881; Surius, 19 juillet. C'est avec Métaphraste que notre texte a le plus de rapport. Je n'ai pas vu la publication de G. Pu. Zeretelli, citée par Delehaye, *BHG*², s. v.

Page 199, ligne 13, *lire :* les remit eux-mêmes.

BIFAO 30 (1931), p. 195-199 Louis Saint-Paul Girard
Un fragment sahidique de la Vie de saint Arsène le Grand, précepteur des enfants de Théodose, anachorète à Scété et à Toura (vers 410).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net